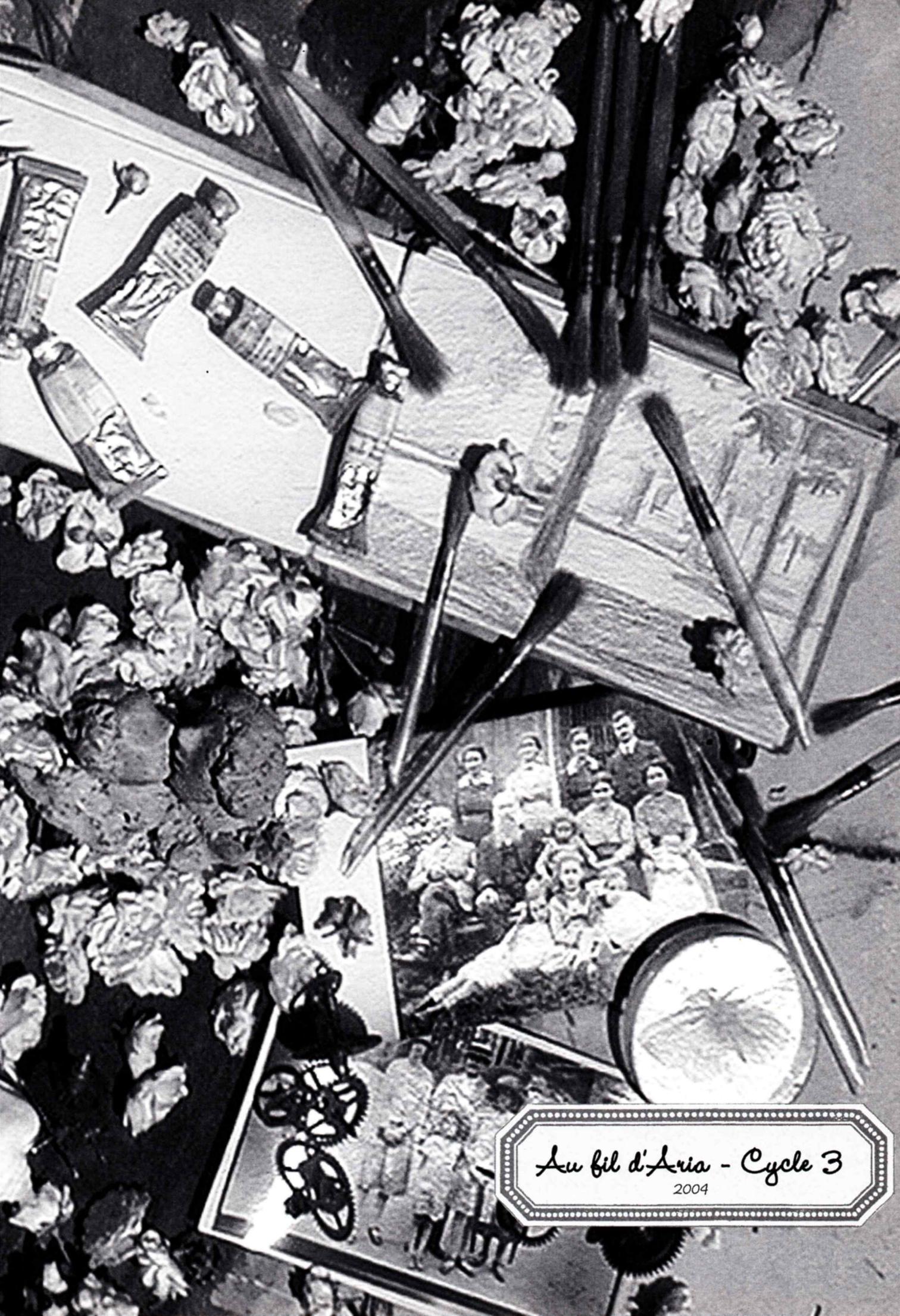


Au fil d'Aria - Cycle 3

2004



Au fil d'Aria - Cycle 3

2004

SOMMAIRE

<i>Au fil d'Aria - Cycle 3</i>		<i>page</i>
1. Rock and drôle	Par. : Bertrand Sachs - Mus. : Denis Haberkorn	4
2. A la claire fontaine	Traditionnel	5
3. La java des gaulois	Paroles : Ricet Barrier - Musique : Bernard Lelou	8
4. Etrangement	Paroles : Allain Leprest - Musique : Romain Didier	10
5. La licorne	Traditionnel	12
6. Nomade	Paroles et Musique : Michèle Bernard	14
7. La ville que j'ai tant aimée	Paroles et Musique : Tri Yann	15
8. Quelle belle vallée	Paroles et Musique : Dick Annegarn	17
9. Goutte blues	Paroles et Musique : Jean Humenry	19
10. Rupture de stock	Par. : Richard Gotainer - Mus. : Claude Engel	20
Jeux pour détente corporelle et vocale		22
Diriger une chorale		24

Remerciements :

Antony et Christian BEDEZ : prise de son – gravure Studio CHRISTAL
Danyèle BESSERER : propositions de danse
Jean-Jacques FREYBURGER : conception graphique de la couverture
Infographie : Jean-Luc FRITSCH - jlfritsch@wanadoo.fr
Flashage et Impression : LIGNE 68 Colmar.

Au fil d'Aria - Cycle 3

Une sélection de chansons et comptines multicolores destinée aux enfants de cycle 3

RÉALISÉ PAR LES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES EN ÉDUCATION MUSICALE

DE L'INSPECTION ACADÉMIQUE DU HAUT-RHIN

AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION MUSIQUE ET CULTURE DU HAUT-RHIN

21, rue Henner - BP 548 - 68021 COLMAR Cédex - Tél. : 03 89 20 39 50 ou 03 89 27 61 69

site Internet : <http://www.musique-culture68.asso.fr>

*Fort de ce qu'on a appris au cours des deux premiers cycles,
on aborde celui des approfondissements avec une curiosité plus affûtée,
un regard plus acéré, une voix plus assurée, et le désir d'aller explorer les mystères de l'existence :
comment naît une ville ? pourquoi n'y a-t-il plus de licornes ?*

Quels voyages une goutte d'eau peut-elle faire au cours d'une journée, et quel sera son avenir ?

*On se questionne également sur la vie passionnée de nos ancêtres,
les secrets des vallées reculées, la vie étrange des enfants des cités,
le balancement envoûtant des pas nomades sur le sable des déserts ;*

on chante l'amour déçu au bord des fontaines d'ici et d'ailleurs,

et on danse le rock en énumérant quelques reflets de cette diversité qui rend si émouvant notre drôle de monde...

*Quoi de mieux pour la souplesse de l'esprit, de la voix et du corps que de passer d'un sujet,
d'une mélodie, d'un tempo, d'un rythme et d'un style à l'autre ?*

*Les versions instrumentales figurant sur l'enregistrement conserveront leur couleur à chaque étape de ce vaste périple,
et seront comme un souffle d'air, gonflant les voiles de toutes ces chansons pour les emporter vers l'horizon.*

Bon voyage !

Au fil des ans...

Chant :

Flavia d'AMICO - Arthur et Léonard BECK - Emmanuelle BERNASCONI - Etienne et Monique BILLE
Candice BRUMBT - Raïssa-Marie CHEVIN - Jean-Matthieu DECHRISTE - Léonie DURR
Blandine et Flora EDENWALD - Elora FLECK - Marie FRITSCH - Fanny et Perrine FUCHS
Laura GONNACHON - Anne-Sophie GAUTIER - Anne, Elisabeth et Matthieu GEIGER
Claire GRAUER - Anne, Laure et Marie HABERKORN - Adèle, Justine et Martin HABERKORN
Marie HALLEL - Sébastien HUBER - Gaëlle et Marie JAEGER
Bernadette, Anne-Claire, Michel et Florent KIEFFER
Emilie KIENLEN - Marie KLINGER - Sarah KUTNAHORSKY - Charlène MENIN - Nicolas MEYER
Blandine MIART - Muriel MONTALBETTI - Adeline MOSER - Claudia NEMETH - Mathilde PFEIFFER
Audrey PREVO - Justine RAMPONI - Clémence RISSER - Simon RITZ - Julia RONGET - Camille SALTZMANN
Marine SANCHES - Eva SEGHARY - David et Fanny SCHAFFHAUSER - Clémence STEIB
Timothée STOFFEL - Cécile WALCH - Joëlle WERNERT - Sarah et Gaëlle WOLF - Mike ZIPPER.

Musiciens :

Franck BEDEZ : guitare basse - Jacky BOESCH : guitare basse - Guy BROGLÉ : percussions et batterie
Guy EGLER : saxophone ténor - Fabien FANINGER : claviers
Frédéric FUCHS : hautbois, flûte à bec et direction
Denis HABERKORN : claviers et direction - Hubert HELLER : claviers
Frédéric ISSENLOR : guitare - Didier IVARNEZ : percussions et batterie - Gino MONACHELLO : guitare
Gilles PÉQUIGNOT : épinette des Vosges, mandoline, violon (folk), cithare,
clarinette basse, guimbarde, cornemuse - Marie-Anne PFEIFFER : direction
Jean-Luc RONGET : percussions - Bertrand SACHS : flûte traversière, flûte à bec, piccolo et direction
Marie-France SCHREIBER : violon et direction

Réalisation :

Les conseillers pédagogiques en éducation musicale :
Frédéric FUCHS - Denis HABERKORN - Bertrand SACHS

Arrangements réalisés par l'ensemble des musiciens.



Rock and drôle

PAROLES : BERTRAND SACHS - MUSIQUE : DENIS HABERKORN



Couplet

Sol

Faut sa - voir do - ser l'mé - lange pour fi - celer mon
Des na - vets et des o - ranges des tim - bales et

Ré7 Sol6 Do7

rock and roll des fran - çais et des mon - gols
des cass' roles des grandes mèches et des p'tites franges

Do7 Ré7 3 Sol Ré

des sales bêtes et des p'tits anges dan - sons le
des mar - rants et des pas drôles

Ré7

dan - sons le dan - sons le dan - sons le

Refrain

Sol Do7 Do7 Ré7

Rock, rock, rock and drôle roll roll faut qu'ça roule

Sol Do9 Do7 Ré7 Sol

roule, roule, tiens ton rôle rôle pas pe - tite poule

ARRANGEMENT MUSICAL : guitare, piano, guitare basse, batterie, saxophone ténor

1. Faut savoir doser l'mélange pour ficeler mon rock and' roll des français et des mongols des sales bêtes et des p'tits anges des navets et des oranges des timbales et des cass'roles des grandes mèches et des p'tits franges des marrants et des pas drôles
2. Des p'tits noires et des grosses blanches des soupirs maigres et des rondes des notes qui tiennent ou qui flanchent faut de tout pour faire un monde Allez accroche-toi aux branches qu'tu sois brune rousse ou blonde qu'ce soit jeudi ou dimanche entraîne-moi dans la ronde
4. Une pincée de chaque chose saupoudrée sur la musique ça f'ra voir la vie en rose même aux plus mélancoliques été palmier, automne colchique hiver sapin, printemps qui pose Ses couleurs un peu magiques dans les yeux de ceux qui osent

Dansons le
Dansons le
Dansons le
Dansons le

Refrain :
Rock, rock, rock and drôle
Roll, roll, faut qu'ça roule
Roule, roule, tiens ton rôle,
Rôle pas petite poule !

3. Jeune poule ou vieux dindon
Coccinelle ou cachalot
Hippopotame ou chaton
Sur terre ou vauté dans l'eau
Allez tout l'monde se pavane
Dans les forêts les salons
Les écoles ou les savanes
Depuis que tous nous savons

Danser le...

Danser le...

Aux Etats-Unis, le "Rock n' Roll" trouve son origine et son inspiration dans un métissage entre la tradition musicale "Country and Western" des Blancs américains et le "Blues" né de la souffrance des esclaves Noirs. Les mots "rock" (se balancer) et "roll" (rouler) étaient des figures familières aux danseurs des "Beer joints" (bars) du delta du Mississippi.

C'est avec Bill Haley (1954) puis Elvis Presley, Fats Domino, Chuck Berry (entre autres) que le "Rock n' Roll" a connu une renommée mondiale au cours des années 50 puis 60. Depuis, ce genre musical n'a jamais cessé de se diversifier et d'évoluer au contact d'autres musiques (Hard-Rock, Jazz-Rock etc...).



A la claire fontaine



TRADITIONNEL

Instruments : piano, guitare basse

Fa Sib Do7 Fa Fa Sib
 1. A - la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant
 5. J'ai per - du mon a - mi - e sans l'a - voir

 Do7 Fa Fa ré m La m
 pro - me - ner J'ai trou - vé l'eau si bel - le
 mé - ri - té Pour un bou - quet de ro - ses

 ré m Sol7 Do7 Fa Sib
 Que je m'y suis bai - gné. Il y a - long -
 Que je lui re - fu - sai. Il y a long -

 Do7 ré m Sol7 Do7 Fa
 temps que je t'ai - me. Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.
 temps que je t'ai - me Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

BOURGOGNE

Instruments : épinette des Vosges, guitare basse.

Fa
 2. J'ai trou - vé l'eau si bel - le di - gue don mag - don dai - ne dé
 6. pour un bou - quet de ro - ses di - gue don mag - don dai - ne dé

 Sib Do Fa Do 1. Fa 2.
 que je m'y suis bai - gné di - gue don mag - don dai - ne dé
 que je lui re - fu - sai di - gue don mag - don dai - ne dé



A la claire fontaine



CRÉOLE

Instruments : guitare, maracas, guitare basse, bongo, steel drum

3. Sous les feuil - les d'un chèn' je me suis fait sé - cher Sur
 7. Je vou - drais que la ros' fût en - cor' au ro - sier Et

la plushau - te branch'un ros - si - gnol chan - tait Chan - te ros - si - gnol chant' toi qui as le cœur gai tu
 que le ro - sier mêm' fut en - cor' à plan - ter La suit' de la chan - son j'crois qu'j'l'ai ou - bli - ée Si

as le cœur à rir' moi je l'ai à pleu - rer Pi - tit' qui pas con - nait' chan - ter, dou -
 ça n'vous en - nuie pas j'vais la re - com - men - cer

bout al - ler, kai ma - man, pi - tit qui pas, con - nait chan - ter, dou - bout al - ler, kai ma - man

CANADA

Instruments : violon, piano, guitare basse

4. Chan - te ros - si - gnol chan - te toi qui as le cœur

gai tu as le cœur à rire moi je l'ai à pleu - rer Fen - dez le

bois chauff - fez le four dor - mez la bell' il n'est point jour.



A la claire fontaine



PROPOSITION DE DANSE :

4 versions différentes - 4 danses différentes :

Afin de bien percevoir le style et le tempo, évoluer librement sur chacune des versions.

L'ensemble du groupe peut enchaîner les 4 danses ; on peut aussi confier chacune des danses à un groupe restreint.

TRADITIONNEL

- venir en farandole et former une ronde
en marchant lentement durant toute la strophe
 - refrain : face au centre
 - branle simple à gauche
 - branle simple à droite
 - 1 tour sur place
- (branle simple = déplacement latéral d'un pas
branle double = déplacement latéral de 2 pas)

BOURGOGNE

- l'airidé à 8 temps (danse du Morbihan)
en ronde :
- branle double à gauche : 4 temps
 - surrection sur 1/2 pointe : temps 5 et 6
 - branle simple à droite : temps 7 et 8
- (on peut simplifier en faisant :
- branle double à gauche
 - 2 surrections sur 1/2 pointe)

DANSE CRÉOLE

- en ronde à la queue-leu-le
- strophe : 3 pas, le 4e pointé
gauche - droit - gauche - pointé droit ; droit - gauche - droit - pointé gauche ;
(les pas sont légers, les bras libres à hauteur d'épaule, souplesse de la colonne et du bassin)
 - refrain : déplacement et pas : libre (mais garder la pulsation)
se retrouver en ronde à la fin du refrain.

CANADA

- en ronde
déplacement vers la gauche, se donner la main à la hauteur des épaules
- strophe :

2 pas en avant	g - d
1 pas en arrière	g
pointer	pointer dr à côté du g
puis inverser	
 - refrain
 - 4 pas vers le centre en levant les bras
 - 4 pas retour (en arrière) en baissant les bras.



La Java des Gaulois

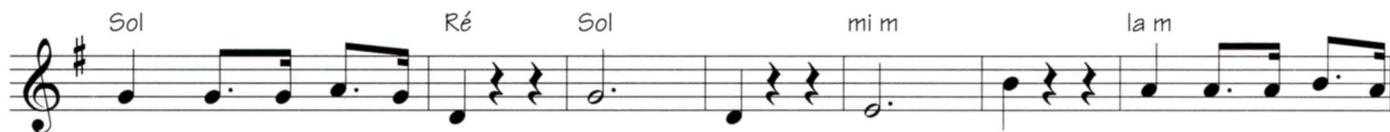
PAROLES : RICET BARRIER - MUSIQUE : BERNARD LELOU



Refrain



Poi - lus, bar - bus, Vê - tus de peaux de bêtes



Ils bra - vaient la tem - pête Tue - le tue - la C'é - tait la loi des



Gau - lois. 1. Ils pre - naient la route Pour chas - ser l'mammouth Et cou - rir le guil - le



dou Ils cou - paient le gui, Mais à pro - pos où, Où cou - paient - ils donc le houx?



La chas - se fi - nie, Les hommes ré - u - nis Plon - geaient sur la nour - ri tu - re



Au p'tit Chil - pé - ric Qu'é - tait ra - chit - que On je - tait les é - plu - chu - res.

Coda



On cau - sait entre po - teaux en r'gar - dant les Gau - loises jou - er les Pom - pa -



dour Et la Gaule en - di - man - chée chan - tait à plein go -



sier En trin - quant à l'a - mour... L'a - mour!

R. Poilus, barbus,
Vêtus de peaux de bêtes
Ils bravaient la tempête
Tue-le, tue-la,
C'était la loi des Gaulois.

1. Ils prenaient la route
Pour chasser l'mammouth
Et courir le guilledou
Ils coupaient le gui,
Mais à propos où,
Où coupaient-ils donc le houx ?
La chasse finie,
Les hommes réunis
Plongeaient sur la nourriture
Au p'tit Chilpéric
Qu'était rachitique
On jetait les épiluchures.

R. Poilu, barbu,
Le druide à noble tête
Arrivait pour la quête
Paye pas ? Planque-toi !
C'était la loi des Gaulois.

2. Quand ils guerroyaient
Même les feuilles tremblaient
Les femmes se jetaient à leurs pieds.
Mais un beau matin
Un sombre devin
Leur a prédit : " Ça va barder ! "
Tout près des menhirs
La troupe en délire

Astiqua les fers de lance,
Vercingétorix, un dur, un caïd
Etudia la carte de France.

R. Bardé, casqué,
Un Jules nommé César
Arriva sur son char
Il leur a dit :
" Veni, veni, vidi, vici ".

3. On s'tira les tifs,
On s'tapa su' l'pif
Mais on vit bientôt les légions
Des romains pompette
Qu'aimaient la piquette
S'coller dans la vase de Soissons.
La Gaule manque de bras
Dit un chef gaulois
Il faut retrousser nos manches
Ils firent des maisons,
Ils firent même les ponts
Sauf le sam'di et l'dimanche.

R. Poilus, barbus,
Ils guinchaient le sam'di
Au bal sur pilotis
Flânant, crânant... (sifflets)

Coda On causait entre poteaux en r'gardant
Les Gauloises jouer les Pompadour
Et la Gaule endimanchée chantait à plein gosier
En trinquant à l'amour... (sifflets)
L'amour !

ORCHESTRATION : mandolines soprano et alto - mandoles - guitares - accordéon - contrebasse

La mandoline, de la famille des luths, apparaît à Naples à la fin de la Renaissance ; elle se joue avec une lamelle d'écaïlle, le médiator, que l'on fait aller et venir rapidement perpendiculairement à la corde, selon un procédé appelé trémolo ; vous entendrez ici " Les Mandolines de Lutterbach ", l'un des ensembles alsaciens qui défendent le répertoire de cet instrument.

La java, danse de bal musette à trois temps, apparaît en 1922 ; elle se danse en roulant des épaules et des hanches et a connu un vif succès dans le milieu des apaches, voyous parisiens qui écumaient les bals populaires. Dès 1901, les expressions " faire la java, aller en java " signifiaient : faire la fête.

Pour la " bonne société " elle a toujours passé pour une danse un peu canaille...

Pour mémoriser le texte, en soigner l'articulation et la mise en place rythmique, il peut être intéressant de le travailler indépendamment de la mélodie ; pour la suite de l'apprentissage, laissez-vous porter par son rythme chaloupé et la qualité de son accompagnement instrumental.

PROLONGEMENTS : écouter d'autres javas (répertoire musette). La " java martienne " de Boris Vian, au lieu d'évoquer le passé, nous propulse dans un avenir de science-fiction plein d'humour...



Etrangement

PAROLES : ALLAIN LEPREST - MUSIQUE : ROMAIN DIDIER



Un peu char-bon - un peu hou-blon - La bou-che nègre - et
 les yeux blonds - Entre An-na-ba - et Ha-gon-dange - Les en-fants d'i-ci se mé-langent
 é-tran-ge-ment - *3e fois, passer au refrain.* Un peu de Nord - un peu de Sud, - la
 peau cou-leur - ca-fé so-luble, - Moi-tié Rou-baix - moi-tié Tan-ger - les
 gosses ont le coeur é-tran-ger - - - é-tran-ge-ment. - - - - Sioux, comanches - a-paches
 Gé-ro-ni-mo - - - - Ca-ra-vanes - can-yons - et ca-ni-veaux. - - - -
 C'est le Nord, pas d'or - que des enfants - - - Qui jouent aux - In-diens - é-trangement. -

2. Sous les terrils passent les trains
 Qui tirent entre les reins du Rhin
 Des wagons pleins d'oranges oranges
 Et doucement leurs yeux les mangent
 Etrangement.

Un peu d'ici un peu d'ailleurs,
 Du lait en poudre dans le coeur,
 Arrosés entre deux averses,
 Les enfants d'ici se traversent
 Etrangement.

3. Avec le geste et le langage
 C'est les mêmes jeux que l'on partage
 Radja, Jean-Marie, Marie-Ange
 Les prénoms d'ici se mélangent
 Etrangement.

Refrain

Sioux, Comanches, apaches, Geronimo
 Caravanes, canyons et caniveaux.
 C'est le Nord, pas d'or que des enfants
 Qui jouent aux Indiens étrangement.

INSTRUMENTS :

Guitare – guitare basse – piano

PISTES PÉDAGOGIQUES :

Le texte correspond bien au titre. Plutôt que d'en tenter une explication littérale forcément fastidieuse, on peut le présenter comme une suite d'images poétiques évoquant, par-delà les couleurs de peau et les origines, l'universalité de l'enfance, et centrées sur l'idée de mélange.

Cette chanson n'est pas facile, en raison de son étendue vocale, des nombreux silences qui entrecourent les phrases et de son rythme particulier.

- Proposer des activités autour des différences culturelles, des valeurs individuelles et familiales (tolérance et interdits) et de l'éducation à la citoyenneté.
- Rechercher dans le texte toutes les oppositions : charbon/houblon, Nord/Sud...
En imaginer d'autres.
- A écouter : la chanson de Claude Nougaro « Armstrong », composée sur la musique de « Let my people go » (Negro Spiritual).

CONSEILS POUR L'APPRENTISSAGE :

- Plusieurs écoutes préalables avec le texte.
- Dire le texte en rythme d'abord sur la version chantée, puis sur la version instrumentale.
- Il peut être profitable, pour l'enseignant, de compter les pulsations correspondant aux silences.
- Chanter, après apprentissage de la mélodie, en s'aidant de la version vocale puis de la version instrumentale.



La Licorne

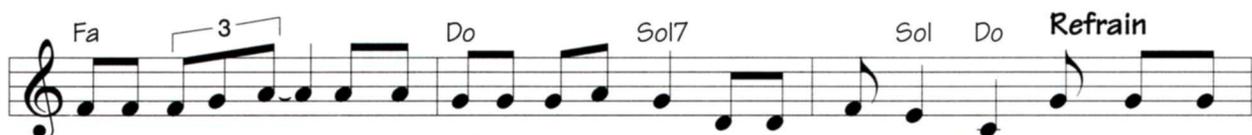
TRADITIONNEL



1. Quand Dieu fit l'u - ni - vers il y eut sur la Terre des
 2. Quand il vit les pé - cheurs faire leurs pre - miers pé - chés Dieu
 3. Quand son ba - teau fut prêt à sur - mon - ter les flots No -
 4. Elles ri - aient les mi - gnones et pa - tau - geaient dans l'eau s'a -



mil - liers d'a - ni - maux in - con - nus au - jour - d'hui, mais la plus jo - lie dans
 se mit en co - lère et ap - pe - la No - é, mon bon vieux No - é je
 é y fit mon - ter les a - ni - maux deux par deux, mais dé -jà la pluie com -
 mu - sant comme des folles sans voir que le ba - teau, em - me - né par No - é les



ce vert pa - ra - dis la plus drôle la plus mi - gnonne c'é - tait la li - corne. Ya - vait des
 vais no - yer la Terre construis moi un grand ba - teau pour flot - ter sur l'eau. Mets - y des
 mençait à tom - ber quand il cri - a Sei - gneur j'ai fait pour le mieux. J'ai mis deux
 avaient ou - bli - ées et plus ja - mais per - sonne n'a vu de li - corne. On voit des



gros cro co - diles des o - rangs - outangs des af - freux reptiles et des
 (3ème refrain) " " " deux " " " " deux " " " " " deux



beaux mou - tons blancs des chats des rats des é - léphants mais la plus mi - gnonne de
 mais n'ou blie per - sonne n'ou
 " " " " deux " deux " deux " " " il n'y manque per - sonne à
 mais ja - mais per - sonne ne



toutes les bêtes à cornes c'é - tait la li - corne
 blie pas ma mi gnonne ma jo - lie li - corne
 part les deux mi - gnones les deux jo - lies li - cornes
 ver - ra la mi - gnonne la jo - lie li - corne.

L'accompagnement de ce chant s'inspire de deux styles de musique différents :

- l'introduction, la strophe et les intermèdes sont interprétés en Reggae : fusion de la musique traditionnelle de Jamaïque avec le rythm'and blues.
- le refrain est accompagné dans un style plus Jazz : accords plus riches, « walking bass » (« basse qui avance et occupe tous les temps »), autre couleur sonore.

Le chant doit être interprété en valeurs inégales :

ce qui est écrit



devient





Nomade

MICHÈLE BERNARD



fa m

Pe - tit en - fant nou - veau - né a - do - re - se - pro - me - ner
 Il ne sait rien des fron - tières, il marche a - vec la lu - mière,

3 Do

no - made Sur des han - ches ba - lan - cer
 no - made Il a pour tou - te pri - son

6 fa m

ou sur un ven - tre dan - ser, no - made
 la li - gne de l'ho - ri - zon, no - made

9 Do

Pe - tit en - fant du dé - sert vo - gue - vo - gue sur sa mère, no - made
 Ma - man n'ar - rê - te ja - mais la pro - me - nade en - ta - mée, no - made

12 Do fa m

Elle ne le po - se ja - mais, le sa - ble l'en - glou - ti - rait, no - made
 En fans ne tu - ez ja - mais envous ce dé - sir nom - mé no - made

17 Refrain Do Mib 3 Sib Réb Do

ou - - - - - ou - - - - -

INSTRUMENTS : guitare - percussions - guitare basse - hautbois - flûte - synthé - violon.

Par son rythme de marche, lent et régulier, et ses longues tenues, tant dans la partie vocale que dans l'accompagnement, cette chanson évoque les grands espaces désertiques.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- Veiller à la justesse et à la durée des tenues, notamment dans le refrain sans paroles.
- Ne pas faire varier le tempo : on a tendance à accélérer, surtout dans le refrain, dans lequel cette accélération intervient effectivement à la fin de la chanson.
- Marcher sur la musique : un pas toutes les deux pulsations, un pas par pulsation, en réalisant une procession évoquant les caravanes :

Petit enfant **nouveau né** adore se **promener**

Petit enfant **nouveau né** adore se **promener**

PROLONGEMENTS POSSIBLES :

- Rechercher les peuples nomades.
- Opposer, par un travail sur le vocabulaire, les attributs du nomade et du sédentaire.
- Faire un travail sur les contes du désert.
- **Écoute musicale :** « Dans les steppes de l'Asie centrale » de Borodine, musiques nomades de différentes origines : Touaregs, Tziganes, Mongols, etc.
- Réaliser une séquence de procession en ombres chinoises.



La ville que j'ai tant aimée

TRI YANN



1. Elle est née d'u-ne ferme tout en haut d'un ro-cher cet-te

ville que j'ai tant, tant et-tant ai-mée du la-voir à l'hi-ver de l'é-

glise à l'é-té Les siècles s'en-châ-naient aux an-nées Ils a-vaient les mois-sons pour va-

can-ces d'é-té et les fem-mes sai-gnaient sur le lin des rouets Et la

pluie tombait blanche sur les toits ar-doi-sés dans la ville que j'ai tant ai-mée

INSTRUMENTS : clavier, guitare, flûte à bec, violon, guitare basse, batterie, flûte traversière, mandoline

CONSEILS POUR L'APPRENTISSAGE ET L'INTERPRÉTATION :

- Pour s'imprégner du caractère de cette chanson, commencer par plusieurs écoutes attentives.
- Un travail préalable sur le sens et la progression du texte est nécessaire.
- Bien lier les syllabes pour faire un "tout" de chaque phrase.
- Pour les nuances, s'inspirer, après plusieurs écoutes, de la progression de l'arrangement instrumental.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- De quelle région de France s'agit-il ? Chercher les indices : On y venait de Nantes...
- "Ils ont tout brisé..." Sans doute la guerre...
- On peut aussi faire un travail sur la naissance et l'évolution d'un site urbain ; à ce propos, on se procurera utilement "La ronde annuelle des marteaux-piqueurs" de Georg Muller aux éditions l'école des loisirs.

Avec l'aimable autorisation de Tri Yann



La ville que j'ai tant aimée

TRI YANN



Elle est née d'une ferme
tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant aimée
Du lavoir à l'hiver
De l'église à l'été
Les siècles s'enchaînaient aux années

Ils avaient les moissons
pour vacances l'été
Et les femmes saignaient
Sur le lin des rouets
Et la pluie tombait blanche
Sur les toits ardoisés
Dans la ville que j'ai tant aimée

On y venait de Nantes
Les dimanches d'été
Avant qu'elle ne soit grande
Quand notre siècle est né
Chemises et robes blanches
Les jardins ouvriers
Fleurissaient sous des ciels de pommiers

C'est la fin de l'enfance
Et nous avons dansé
Dans l'école un dimanche
Il y a six années
Le soleil a brillé
Sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

Et les filles riaient
Et les hommes buvaient
La ville était adulte
Et les arbres chantaient
Et puis une aube grise
Un matin s'est levée
L'herbe rouille et l'aubier est gelé...

Ils ont tout brisé
Balayé et brûlé
Ils ont tout interdit
Tout arraché
Et la pluie tombe noire
Sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

J'y ai vu un gamin
En costume arlequin
Peindre un arbre bleuté
Dans un étang gelé
Nous avons su apprendre
Aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée



Quelle belle vallée

PAROLES ET MUSIQUE : DICK ANNEGARN

Refrain Fa Sib Fa Fa Sib

Quelle belle val-lée a - vec ses plaines a - vec ses
4 Fa Do Fa Do Sib Fa
prés a - vec ses reines a - vec ses fées ai - lé - es
8 Sib Fa Fa Sib Fa
Quelle belle val-lée que je m'en vais te ra - con - ter
12 Do Fa/Do Do Sib Fa
que je m'en vais te ren - con - trer à pied
15 **Couplet** Fa
18 Do Fa
Les oi-seaux ont les os creux com-me des ha-ri-cots les four-mis font leur
nid aux ra-cines - des pis - sen - lits les rats d'eau ont le
20 Do Fa
dos qui font fré-mir les ro-seaux les ra-dis sont pe-tits c'est pour ou-vrir l'ap-pé - tit -

INSTRUMENTS : Mandoline, harmonica, 2 guitares, batterie.

Le monde de Dick Annegarn, original, tendre et un peu fou, pourra fasciner les enfants. Les textes sont généralement intelligibles dans ses enregistrements, et figurent sur les jaquettes des disques dans la plupart des cas : autant que la musique des chansons, ils méritent le détour et peuvent servir de point de départ à un intéressant travail de langage.

On peut citer :

- Sacré géranium - Bébé éléphant - Mireille- Hé hé hé - Valet fermé - L'institutrice
référence du CD : Chansons fleuves - NTCD 302 M7 1 600

CONSEILS POUR L'INTERPRÉTATION :

Cette chanson se prête à des réalisations différentes :

- échos - dialogues - alternances entre groupes et solistes



Quelle belle vallée

PAROLES ET MUSIQUE : DICK ANNEGARN

quelle belle vallée avec ses plaines avec ses prés
avec ses reines avec ses fées ailées
quelle belle vallée que je m'en vais te raconter
que je m'en vais te rencontrer à pied

les oiseaux ont les os creux comme des haricots
les fourmis font leurs nids aux racines des pissenlits
les rats d'eau ont le dos qui font frémir les roseaux
les radis sont petits c'est pour ouvrir l'appétit

Quelle belle vallée avec ses fermes et ses fermiers
avec ses graines et ses greniers bondés
quelle belle vallée avec ses cucurbitacées
avec ses cultures labourées l'été...

les saisons font le con à travers toutes les saisons
le ciel fond tout en larmes à chaque coup de feu d'une arme
les charrues, les chariots, les chenus et les chevaux
tombent en rade quelle salade à chaque coup de claironnade

quelle belle vallée avec son ciel ensoleillé
avec son seigle avec son blé semé
quelle belle vallée avec ses chênes ses châtaigniers,
avec ses frênes ses peupliers plantés

quelle belle vallée avec ses fleuves et ses cités
avec ses neuves destinées tracées
quelle belle vallée avec ses papes et ses papiers
avec ses pompes et ses pompiers trempés

les campeurs n'ont pas peur de faire peur aux autr' campeurs
ces touristes sont pas tristes pollueurs et optimistes
les pêcheurs sont songeurs à l'approche des bulldozers
les brochets aux aguets d'un beau banc de barbiquets

quelle belle vallée avec ses digues et ses bateaux
avec ses ziques et autos zozos
quelle belle vallée avec ses ponts et ses chaussées
avec ses ronds et ses carrés

carré...ment



Goutt'blues

JEAN HUMENRY



Sol Do 7

Je m'sens pas bien j'ai très mal au cœur De -

Ré 7 Sol

puis ce ma-tin, je n'ai que des mal-heurs, tan-tôt as-pi-rée, tan-

Do 7 Ré Sol 8

tôt re-fou-lée. Lais-sez-moi sor-tir! Lais-sez-moi par-tir 1. Je...(parlé)

- | | | | |
|--|--|--|---|
| 1. Je me suis fait piéger
Par un gros tuyau noir
Qui m'a projetée
Au fond de la baignoire
Là on m'a parfumée
De bulles de savon,
Puis on m'a renvoyée
Par le trou d'un siphon | 2. Arrêtez, arrêtez !
J'vais avoir des vapeurs,
Me voilà bousculée,
Dans un radiateur,
Je me sens sous pression
A soixante-dix degrés,
Je visite la maison
De la cave au grenier. | 3. Surtout ne riez pas
Me voilà dans l'évier
J'ai une dizaine de plats
Et d'assiettes à laver,
J'ai de la sauce tomate
Qui me coule dans le cou,
Et un restant de pâtes
Collé sur les genoux. | 4. Mais ça n'est pas fini
Car un petit garçon
Me plonge dans un verre
De sirop de citron,
Il ouvre grand sa bouche
Et m'avale d'un seul coup,
Au revoir les amis !
A bientôt et glou, glou ! |
|--|--|--|---|

INSTRUMENTS : Harmonica, guitare, guitare basse, batterie, violon.

LE BLUES : né au XIXe siècle d'un mélange d'influences musicales africaines et américaines dans le milieu noir des Etats-unis, il consiste en une succession de couplets souvent improvisés et commentant les événements de la vie quotidienne (ici la journée d'une goutte d'eau). Il est à l'origine de nombreuses formes musicales du jazz et du rock.

APPRENTISSAGE et INTERPRETATION :

Le "riff" (formule obstinée jouée au début par l'harmonica) peut facilement se chanter.

- Les couplets sont parlés sur un rythme assez libre : chaque phrase doit cependant couvrir 8 pulsations. Il est par conséquent préférable de les confier à des solistes.

- Remarquer le style particulier du violon : Dans la "country", dérivée de la musique irlandaise, on appelle l'instrument "Fiddle" (Crin-crin)

PROLONGEMENTS :

- Bruitages possibles pour agrémenter les couplets : Succion, clapotis, robinets, jets de vapeur, vaisselle, remplissage d'un verre, déglutition.

- Relever dans le texte les mots, locutions ou images se prêtant à une expression corporelle.

avec l'aimable autorisation de Jean Humenry - CD «Au fil de l'eau» - Editions Comme ci, Comme ça



Rupture de stock

PAROLES : RICHARD GOTAINER - MUSIQUE CLAUDE ENGEL



1. Comment vous dites, de l'eau de source ?

Et pourquoi pas une baleine bleue,
Un éléphant, un bébé ours ?
Sans plaisanter, restons sérieux...
De l'eau de source, moi j'en ai vu
Une fois dans une vieille bouteille
J'connais quelqu'un qui en a bu
C'est paraît-il une merveille.

2. Je connais l'homme qui a vu l'homme
Qui s'est baigné dans une rivière
Dans une eau claire, fallait voir comme
Plus claire encore que la lumière
J'vous parle de ça, y'a un paquet
Les p'tits ruisseaux étaient courants
Chacun avait son robinet
Les enfants jouaient dans les étangs.

Refrain

On en a eu,
Y'en a eu plein, de l'eau
On en a eu à une époque
Mais là... rupture de stock
Walou, tintin
On n'en a plus en magasin, de l'eau.

Refrain...

3. Tout ça est un peu dépassé
Même le poisson n'est plus en vogue
Le vieux produit était usé :
On l'a sorti du catalogue...
Comment vous dites, " il va pleuvoir ? "
Mais l'eau de pluie, faut pas la boire
L'année dernière, quand il a plu,
J'ai eu des trous dans l'pardessus

Refrain...

INSTRUMENTS : guitare - guitare basse - piano - synthé - batterie - chimes - flûte traversière

CONSEILS POUR L'APPRENTISSAGE :

Plusieurs écoutes préalables sont nécessaires afin de :

- s'imprégner de l'atmosphère du chant, qui oppose à un couplet plutôt rêveur et nostalgique un refrain plus tonique.
- consolider la mise en place rythmique, assez délicate.
- si des difficultés se présentent, travailler sur la version chantée :
 - écouter deux ou trois fois en suivant le texte
 - chanter à mi-voix sur l'enregistrement
 - uniquement les refrains
 - uniquement les couplets
 - toute la chanson
 - utiliser pour finir la version instrumentale

PROLONGEMENTS INTERDISCIPLINAIRES :

Concevoir un tryptique sous forme littéraire ou plastique

D'où nous venons (passé)
Où nous sommes (présent)
Où nous allons (futur)

ou bien

Ce que nous vivons (présent)
Ce que nous pouvons faire (futur proche)
Ce que nous obtiendrons (futur lointain)

Ce jeu peut s'appliquer à une foule de sujets : l'eau, l'air, les déchets, le bruit, la nature et la civilisation en général...

JEUX POUR DÉTENTE CORPORELLE ET VOCALE.

Faire de la culture vocale ou des échauffements vocaux avec des enfants n'aura de sens que si on leur explique le but des exercices et s'ils sont capables d'en ressentir un effet de bien-être corporel. Les exercices pourront être mis en relation le plus souvent possible avec les difficultés du chant travaillé.

L'objectif premier est de lier détente et tonus dans les pratiques vocales.

A l'attention des enseignants : Veiller à proposer les exercices dans la tessiture des enfants.
(ni trop grave ni trop aigue)

Ce chapitre « Jeux pour détente corporelle et vocale » est proposé dans les livrets cycles II et III, mais présente des exercices différents. Vous pouvez vous inspirer des deux.

DÉTENTE CORPORELLE ET MUSCULAIRE

Monsieur Muscle étire ses bras (par devant – sur les côtés – vers le haut – vers le bas)
puis relâche profondément ses tensions.

soutenir un plafond – retenir un mur qui s'écroule – pousser une voiture - ...

Monsieur Muscle fait le fier. Il « roule des mécaniques ». Avec les épaules, il fait de petits mouvements de rotation avant et arrière qui vont en s'agrandissant puis en diminuant afin de dénouer les faisceaux musculaires. Faire l'exercice une épaule après l'autre, puis les deux simultanément.

La marionnette

Pour obtenir une bonne détente du cou et des cordes vocales, faire pivoter la tête très lentement de gauche à droite – d'avant en arrière – de droite à gauche tout en respirant calmement, et revenir à la position d'axe de symétrie.

Image de la marionnette à fil guidée par le marionnettiste. Souplesse des mouvements.

Le chat enrôle sa colonne vertébrale en faisant le gros dos.

Enrouler sa colonne vertèbre après vertèbre, très lentement, en expirant par la bouche, tout en laissant progressivement tomber les bras vers l'avant.

Remonter tout aussi lentement, en inspirant, pour prendre conscience de la colonne qui se reconstruit.

Un arbre chanteur

Rechercher un bon ancrage au sol, jambes légèrement écartées, genoux détendus et légèrement fléchis.

Le chanteur puise sa force dans la terre. Une bonne stabilité, un solide enracinement lui permettent de trouver l'équilibre, la relaxation des différentes parties du corps qui seront mises à contribution pendant le chant (tête – cage thoracique – gonflement de l'abdomen - ...)

Image de l'arbre ancré au sol par ses racines qui bouge légèrement sous l'effet du vent, sans se casser.

Bouger le bassin, faire pivoter les épaules de gauche à droite, puis de droite à gauche, bras relâchés. Laisser le mouvement s'arrêter.

Jeu de la bougie

Placer l'index à une vingtaine de centimètres de la bouche et imaginer qu'elle représente une bougie dont la flamme vacille tranquillement.

- L'éteindre en soufflant d'un coup sec. Ouvrir la bouche pour inspirer et recommencer plusieurs fois.
- Souffler très légèrement et régulièrement le plus longtemps possible, sans l'éteindre.

Jeu de la sirène

En partant d'un son grave, chanter sur « ou » et suivre d'un geste de la main.

Faire monter le son comme une sirène, rester sur un palier dans l'aigu et redescendre lentement.

Recommencer ce jeu plusieurs fois en cherchant à démarrer plus grave et à monter plus haut chaque fois.

Jouer sur l'amplitude et la pente des courbes sonores.

On peut prévoir deux groupes qui entrent en canon (un chantant la ligne montante pendant que l'autre fait la ligne descendante)

DÉCOUVERTE DES RÉSONATEURS ET DES COULEURS DE LA VOIX.

Jeu de la « cloche »

Chercher à ressentir la vibration des résonateurs dans la nasalité des diphtongues « ding – dong ».

Lancer un « ding » ou « dong » sonore et long tout en conservant la bouche ouverte.

Jeu de la couleur des voyelles

Passer progressivement d'une voyelle à l'autre, en une seule émission vocale, en cherchant à percevoir la place de chaque voyelle dans la bouche, selon les itinéraires suivants :

a-e-i-o-u ; u-o-i-e-a ; ou-au-a-ai-é-l ; un-in-i-u-eu ; an-o-ou-o-e.....

Jeu de la fondue.

Imaginer que l'on sort d'une grosse marmite, du fromage de fondue.

Avec sa fourchette, on tire son fil de fromage jusqu'à la bouche en produisant un son tenu qu'on finit par avaler.

Après chaque respiration, on change de note et de voyelle.

Jeu des vagues.

Sur [o] ou [u], et en s'aidant d'un geste très imagé, imiter une vague qui s'élève et retombe. Le son chanté suivra cette ligne.

Idem pour la vague qui se creuse et remonte.

POUR MIEUX PROJETER LE SON

La projection du son se produit par la vigueur de l'articulation des consonnes.

Elles sont le muscle de la phrase chantée.

Faire découvrir par les enfants où se placent chaque consonne :

- au niveau des lèvres : b - p - m - f
- au niveau de la langue : l - n
- au niveau des dents : d - t
- au niveau du larynx : k

Jeu de l'insecticide

Pendant qu'un groupe imite les moustiques (voir livret cycle II), un deuxième lui envoie quelques doses d'insecticide par de puissants « pch----- » ou « pffff-----»

QUELQUES PRINCIPES DE BASE POUR L'APPRENTISSAGE ET LA DIRECTION DU CHANT EN CLASSE

« Aux trois cycles de l'école primaire, la pratique du chant s'établit comme colonne vertébrale de toutes les activités d'éducation musicale, qui s'y relie en aller et retour multiples »

- les arts à l'école primaire -
document d'application des nouveaux programmes.

APPRENTISSAGE DU CHANT

1. S'approprier le chant (texte – rythme – mélodie) jusqu'à être capable de le restituer, de le reprendre à partir de différentes phrases.
2. Commencer par un bon échauffement vocal (voir rubrique « jeux vocaux »).
3. Veiller à démarrer le chant dans une tessiture respectant les possibilités vocales des enfants. Se servir d'un instrument (flûte, carillon, guitare, diapason) pour prendre le ton.
4. Au cours d'une séance, alterner les positions debout et assis (on peut être assis de manière tonique et dynamique).
5. Pour l'apprentissage phrase par phrase, établir un dialogue, par geste, entre le meneur et le groupe (éviter les consignes verbales).
6. Demander aux enfants de ne pas chanter pendant l'exemple et ne pas chanter pendant l'interprétation de la classe, pour être vraiment à l'écoute et pouvoir corriger les erreurs.

DIRIGER LE GROUPE : PAR L'ATTITUDE, LE REGARD ET LE GESTE.

1. Le **signal de départ** doit tenir compte de la respiration des chanteurs. Il se fait en trois temps :
 - **temps d'immobilisation**, bras en avant, à l'horizontale, sans crispation : il invite les chanteurs à se concentrer, à suivre le meneur du regard afin de répondre à ses sollicitations.
 - **temps d'inspiration collective** : ce geste se fait en levée et indique déjà, par sa vitesse de déplacement, le tempo du chant. Il sera accompagné de la respiration (ouverture de la bouche) du chef de chœur qui sera imité - de façon synchro - par les enfants.
 - **geste de départ** : Il est toujours marqué par un mouvement du bras vers le bas pour les départs sur la pulsation, par un petit mouvement sec vers le haut pour les départs qui précèdent la pulsation (anacrouse).
2. Le geste s'appuie sur la pulsation et s'adapte au **tempo**. La battue se fait plus par une flexion du poignet que par celle du coude, induisant davantage un mouvement de la main que du bras – l'avant-bras restant quasi statique.
3. L'amplitude des mouvements indiquera les **nuances** : plus le geste est petit, placé bas, et face au buste du meneur, plus la nuance demandée sera « piano » ; pour une nuance « forte », le meneur ouvrira et élargira ses gestes.
4. Pour marquer la **fin** du chant, les deux mains peuvent être utiles. La main gauche s'adressera aux chanteurs, ouverte, paume vers le haut, pour solliciter la note tenue finale, tandis que la main droite indiquera par un mouvement sec du poignet le moment exact de l'arrêt.

CHERCHER
TU CETTE
CHANSON?

